

ABONNEMENTS
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.
 SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
 ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50
 On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
 TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75
 Administration
 et Annonces 87
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique : E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro : 10 ct.
 ANNONCES
 (LA LIGNE)
 La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
 Minimum p^r annonce » 2.—
 Suisse » 0.30
 Étranger » 0.40
 (Minimum 10 lignes)
 RÉCLAME » 1.—

De mauvaises bonnes raisons

Certes les socialistes auraient de bonnes raisons de n'être pas satisfaits de la loi d'impôt sur les successions en ligne directe qui sera soumise au peuple les 1 et 2 septembre. Plusieurs des propositions faites par leurs députés au Grand Conseil pour rendre la loi plus efficace ont été écartées par la majorité bourgeoise.

C'est ainsi que les bourgeois n'ont pas voulu de l'inventaire juridique au décès. Certains de ces députés l'ont prétendu inutile, d'autres ont vu là une disposition qui ferait échouer la loi. L'un d'eux, M. Ch. Guinand, s'est même servi d'une image macabre pour rendre cette mesure au moins assez odieuse. Mais le bon sens de notre camarade Arthur Vuille, indigné par le genre d'éloquence de M. Guinand, a suffi pour compromettre le succès de l'habile avocat de Neuchâtel et le laisser bouche bée, sans réplique à l'intervention opportune du député socialiste. Le peuple aurait agi de même si l'on s'était avisé de le tromper aussi grossièrement. Il est certain que les bourgeois, partisans et adversaires de la loi, ont refusé l'inventaire juridique au décès parce qu'ils n'ont pas voulu qu'on introduisit dans la loi une mesure nouvelle qui eut permis d'établir plus exactement que ne le fait une simple déclaration d'impôt, la fortune laissée par une personne décédée.

Les bourgeois ont encore supprimé du projet de loi un article qui prévoyait une taxe supplémentaire frappant progressivement l'héritage allant à une personne déjà fortunée. C'était une mesure de justice. Les bourgeois l'ont évitée sur la suggestion de M. Henri Berthoud, en déclarant que la fortune de l'héritier était déjà touchée par l'impôt. Personne ne le contestait. Mais il était pour le moins indiqué que l'Etat, qui a grand besoin d'argent, réclamât une contribution plus forte à l'heureux mortel qui hérite encore alors qu'il possède déjà une jolie fortune.

Ces mêmes messieurs ne témoignent pas autant de sollicitude quand il s'agit d'écarter le petit contribuable. Ils en ont donné la preuve au cours de la discussion de cette loi en ne tenant pas compte des réclamations de nos camarades Jean Wenger et Pierre Arago qui demandaient que l'on exonérât de cet impôt les petits héritages et dons revenant aux domestiques, dans une mesure plus large que ne le prévoit la loi.

Mais aussi bonnes que ces raisons puissent être, elles ne doivent pas nous engager à rejeter la loi, ni même à nous désintéresser de son sort. Le moment est passé de discuter la loi et de chercher à l'améliorer. C'était la tâche de nos députés. Ils ont fait tout leur possible pour la rendre conforme aux revendications des ouvriers. Aujourd'hui, nous devons accepter la loi telle qu'elle est ou la rejeter. En la rejetant, nous manquerions à notre devoir de socialistes qui ont inscrit l'impôt sur les successions en ligne directe à leur programme. Puis nous mettrions l'Etat dans l'obligation de chercher ailleurs les ressources nouvelles dont il a besoin et risquerions de nous voir imposer un impôt injuste frappant de façon inique le petit contribuable, comme c'est déjà le cas avec les tarifs douaniers.

La loi qu'on nous présente n'est pas parfaite à notre sens, mais elle est déjà une mesure juste de procurer de l'argent à l'Etat.

C'est pourquoi nous l'accepterons en votant oui.

Abel VAUCHER.

ECHOS

Le meilleur baromètre

Les météorologues nous annonçaient l'orage. Amorcée dès le 14 août, la baisse barométrique avait dès le lendemain, envahi toute la France. Mais l'orage attendu n'a pas éclaté, et il n'a aucune chance, nous prédit-on, d'éclater. La sécheresse va sévir plus que jamais.

C'est que baisse barométrique ne signifie pas forcément pluie et il ne faut pas se fier aux inscriptions : Beau temps, Variable, Pluie ou Vent, Tempête, du baromètre.

Georges Courteline usait jadis d'un moyen bien amusant de connaître le temps. Il avait acheté, à la foire du Trône, un de ces bonshommes en pains d'épices dont raffolent les enfants et qui représentait le général Boulanger.

Chaque matin, au moment de sortir, Courteline demandait à sa domestique :

- Gertrude, que dit le général ?
- Monsieur, le général est mou aujourd'hui.
- C'est bien. Il va pleuvoir. Donnez-moi mon « pépin »

A la correctionnelle

Le président à un ignoble individu :
 — On vous a surpris en train de voler une redingote à l'étalage d'un magasin...
 — Mon magistrat, c'était pour pouvoir inspirer confiance... J'avais l'intention de fonder une société financière.

Les gens habiles à l'œuvre

En somme, ce qui manque le plus aux modernes, et surtout aux modernes hommes d'Etat, ce n'est pas d'intelligence. Ils en ont, mais, comme les singes, ils ne s'en servent que pour accomplir mille tours et faire mille malices.

M. Poincaré est, de l'avis de tout le monde, une haute intelligence ; M. Baldwin, le « premier » anglais, est son égal à cet égard, et on loue sous ce rapport M. Stresemann, qui arrive en ce moment au pouvoir en Allemagne. Quant à M. Mussolini, il n'est pas encore possible d'en juger, ses distributions libérales d'huile de ricin et de coups de trique ne permettant pas de se faire une idée de ses aptitudes intellectuelles.

Ces quatre personnages, du moins les trois premiers, sont donc le dessus du panier des intellectuels, et à eux quatre ils nous font une politique européenne qui ressemble au fameux tableau tracé par le pinceau qui suivait les inspirations de la queue de l'âne à laquelle il était attaché.

M. Poincaré tient mordicus à ce que les Allemands payent les réparations ; il a sur ce point, de son côté, l'équité et, par hasard, le traité de Versailles. Mais en même temps, il entend à tout prix empêcher l'Allemagne de se relever économiquement, car elle deviendrait, pense-t-il, une nouvelle menace pour la France. Empêcher son débiteur de travailler et exiger de lui qu'il paye ses dettes, c'est une tactique qui, à elle seule, suffirait à ruiner débiteur et créancier.

Mais il y a aussi fort. Les Allemands ne sauraient contester qu'ils ont fait de la casse plus que de raison, et ils sont d'accord qu'ils doivent payer ; mais leurs capitalistes, après avoir fait le trou au fond de leurs poches, les retournent

et prennent le monde à témoin qu'elles sont vides. C'est une deuxième raison non moins suffisante pour que les réparations attendent longtemps encore.

Quant aux Anglais, ils sont aussi pour que les réparations se payent, mais, en gens pratiques, ils se gardent d'appuyer la France, car, forte de cet appui, la France serait capable de laisser l'Allemagne se relever, et l'Allemagne, sous la pression des Alliés bien unis, pourrait peut-être se décider à payer. La France et l'Allemagne prospères seraient alors deux concurrentes redoutables du capitalisme anglais sur les marchés du monde. C'est pourquoi les Anglais, qui tiennent la clé du problème, la mettent au fond de leur poche, et comme leur poche à eux n'a pas le trou, elle y reste.

Avouez que voilà des gens beaucoup trop intelligents pour les peuples qu'ils gouvernent. Tout le monde se porterait mieux, s'ils étaient moins habiles, mais plus simples et plus francs.

— Vous parlez bien, me direz-vous ; mais, puisque vous reconnaissez vous-même que c'est le dessus du panier, c'est donc que les peuples ont mis à leur tête ce qu'ils avaient de mieux. Il ne reste donc qu'à prendre son mal en patience.

— C'est, en effet, ce que chacun fait. Mais tout de même, si les peuples avaient l'obligeance d'un peu secouer le panier — pas trop fort, il ne faudrait pas faire du « broyat » — peut-être qu'on verrait poindre d'autres têtes. Seulement, les peuples, ils en ont tant vu depuis quelques années, des mûres et des pas mûres, qu'ils gardent pour le moment une attitude assez difficile à définir.

C. NAINÉ.

Chez les pierristes

Une bonne idée

J'ai travaillé autrefois dans un atelier, à côté d'un collègue qui est devenu mon ami. C'était un bon camarade, travailleur, consciencieux, honnête et idéaliste. Il avait beaucoup souffert, il connaissait la vie et les hommes. Il s'était instruit dans tous ses moments de loisir et il faisait beau parler, discuter avec lui.

La vie nous avait séparés. Je le retrouvai il y a deux ans. Il m'avait douloureusement frappé par sa figure si maigre, sur laquelle on lisait une souffrance intense, un souci rongeur.

Il me raconta sa peine. Il avait été longtemps chômeur, puis avait pu reprendre son métier de pierriste. Mais dans quelles conditions ! Le patron avait baissé les salaires dans des proportions exagérées. La journée aurait dû être double pour arriver à sortir un gain. Notre ouvrier se mit bravement à la besogne, travaillant sans perdre un moment. Le salaire mensuel n'était pas lourd, mais l'ouvrier persistait, essayant de parvenir à produire davantage. Le mal ne provenait pas de lui, mais de l'exploitation du patron, sur le travail et les fournitures. « Ah ! me disait-il, que peut-on espérer de la vie, quand on arrive à gagner 5 francs par jour en travaillant fort. Je voudrais un peu voir à ma place tous ces braves qui croient si fort en faveur de la baisse des salaires. Je ne sais plus que faire ? Continuer ainsi, il n'y faut pas penser, c'est la misère tantôt là. »

Je tâchai de l'encourager, mais c'est difficile dans certaines occasions. Je ne pouvais penser sans amertume à ces patrons qui peuvent exploiter ainsi l'ouvrier, sans en avoir honte.

Il y a peu de temps, je revois mon collègue. Transformation radicale. Bonne mine, gras, figure toute joyeuse, je ne pus que le féliciter. Je m'informai de ce changement aussi inespéré, et lui en demandai les causes. Je pensais qu'il avait peut-être hérité et je le lui dis. Il riait de bon cœur et dit : « C'est tout simple. Voici l'affaire : Une voisine a raconté à ma femme combien les lessiveuses sont rares et par conséquent bien payées. Elles demandent 5 à 4 francs par jour, ont leur entretien (et quel entretien). Une idée me vint et me trottait par la tête. Pourquoi pas lessiveur ? Il n'y a pas de sots métiers. Je ne vous raconterai pas mes débuts. Tout alla bien, et me voici « lessiveur ». On me donne 7 francs par jour, les 10 heures, les 4 heures, entretien complet. Je travaille ferme il est vrai, j'ai souvent encore des pourboires. On est content de moi, j'ai des journées tant que j'en peux faire. »

Je n'ai pas d'abonnement à payer pour mes déplacements comme quand j'étais pierriste. Plus de fournitures à acheter, plus de rebuts, de protêts. Quelle délivrance ! Que l'on est bête de s'entêter à gagner sa vie sur le métier de pierriste, qui ne nourrit pas son homme, mais engraisse le patron. Plus de surmenage, de nourriture insuffisante, de sous-alimentation. Je suis un tout autre homme.

Il y a quelque chose d'intéressant chez les lessiveuses. Malgré qu'elles lavent le linge sale, elles ont des idées claires. Elles ont compris la valeur de l'organisation et elles sont syndiquées. Elles ne travaillent plus comme auparavant jusqu'à 9, 10, même 11 heures du soir. Elles font leur journée et c'est tout.

Ce qui m'a beaucoup fait quitter le métier de

pierriste, c'est de voir la bêtise de l'ouvrier poussée à de telles limites.

L'ouvrier ne mérite plus le titre d'homme, c'est une femelle, et encore. Il n'a pas encore pu comprendre qu'il doit entreprendre une lutte pour avoir de meilleurs salaires. Il ne peut comprendre que l'organisation est une arme puissante et nécessaire pour lutter contre l'exploitation patronale. Les patrons, qui ont une situation avantageuse et peuvent vivre largement, se sont syndiqués. L'ouvrier a regardé, sans se réveiller, la formation de ce syndicat patronal, qui a encore augmenté la puissance de l'exploitation et amené l'ouvrier à l'esclavage et à la misère. C'est une vérité assez frappante aujourd'hui, puisque bien des patrons n'observent plus le tarif en vigueur, maniant l'ouvrier comme ils le veulent.

L'ouvrier a encore laissé se développer une autre forme d'exploitation qui se retourne contre lui. C'est l'introduction de la main-d'œuvre féminine dans le métier. L'ouvrière est représentée par près de 50 % dans notre industrie. Que cela continue comme maintenant, l'ouvrière sera bientôt seule pour exercer notre profession.

L'ouvrier ne se préoccupe absolument pas de tout cela. Si le patronat peut réussir dans toutes ses entreprises d'exploitation, nulle part on ne trouve gens aussi dévoués pour se jeter dans la gueule du loup.

Toutes ces réflexions m'ont pour ainsi dire fait quitter mon métier sans hésitation, sans regret. Attendre des années, que mes collègues se décident à tenter de s'organiser. Prêcher aux ouvrières de se syndiquer, c'est parler dans le désert. Alors à quoi bon jouer au prophète parlant au vent. Je suis heureux de ma nouvelle situation.

Ainsi parla mon ami le « lessiveur ». Vous direz qu'il a raison.

Conclusions

Pierristes, réfléchissez ! Deux solutions seules restent possibles : **Quitter le métier, ou s'organiser.** Un appel a été émis par le Comité central de la F. O. M. H. pour obtenir des pierristes des renseignements sur les prix payés actuellement. Il est de toute nécessité de démontrer l'attitude patronale concernant le respect du tarif de 1921.

Voyons si les prévisions de mon ami sont justes, et si l'ouvrier est encore capable d'un effort.

DAVEL.

Les bénéfices des C. F. F.

On apprend que les C. F. F. ont transporté en juillet 1923 7,570,000 voyageurs, ce qui représente une augmentation du trafic comparé en juillet 1922 de plus d'un demi million, soit exactement 512,842. Les recettes de ce trafic se sont élevées à la somme de fr. 14,060,000 contre fr. 13,106,902 en juillet 1922. Le trafic des marchandises en juillet 1923 a augmenté de 105,000 tonnes comparé à juillet 1922. Les recettes du trafic marchandises ascendent à la somme de fr. 17,221,000 pour juillet 1923 contre fr. 17,912,325 pour juillet 1922. Dans ce trafic on constate une augmentation du tonnage mais une diminution de recettes due certainement à la baisse des tarifs qui ont été consentis par la direction générale. Le total des recettes d'exploitation pour juillet 1923 s'élève à fr. 31,281,000, auxquels il faut ajouter 1,674,000 francs de recettes diverses, ce qui porte le chiffre total à fr. 32,955,000 contre fr. 32,636,031 en juillet 1922. Les dépenses d'exploitation en juillet 1923 sont de fr. 21,244,000, soit une diminution de 5 millions de francs en chiffre rond. L'excédent

Echos internationaux

Une banque coopérative ! Elle fut fondée en 1921 par le syndicat des mécaniciens de locomotives des Etats-Unis, à Cleveland. Elle est intitulée Banque nationale coopérative, car elle fait partie de la fédération des banques ayant le droit d'émettre des billets. Le succès fut énorme. Au bout de trois ans, l'actif s'élevait à 115 millions de francs. En ce moment, ils font construire un gratte-ciel de 21 étages pour abriter leur établissement.

Dédié à Messieurs Rigassi et Grellet, les adrateurs des cheminots !

Chacun a en mémoire la dernière grève des cheminots. Ce fut une lutte sérieuse contre la réaction. Il y eut des révocations. M. Rigassi en eut l'eau à la bouche. Mais voici que Fraiture vient de révéler devant le Sénat belge ce que furent ces révocations. L'un d'entre eux s'est signalé trois fois dans des accidents de chemin de fer : révoqué sans être entendu. Un autre a quarante ans de service, décoré de la médaille de la victoire, révoqué sans être entendu. Un autre, marié, quatre enfants, seize ans de service, deux décorations de guerre, révoqué sans être entendu. Un autre, employé, croix de guerre, médaillé de l'Yser, médaille commémorative, citation à l'ordre du jour de la division pour action d'éclat, grand blessé de guerre, invalide de guerre, huit chevrons de front, révoqué sans être entendu. Un autre, chevalier de l'ordre de Léopold, avec liséré d'or et citation à l'ordre du jour du pays, croix civique 1914-18 de 1re classe, chevalier de l'empire britannique, médaille de guerre anglaise avec citation à l'ordre du jour de l'armée anglaise, chevalier de l'ordre de la couronne de chène, officier d'académie de France, condamné à mort par les Allemands, révoqué sans être entendu.

C'est sûr, ce sont des... chambardeurs !

Le parti communiste de France, agent de division et de dissolution au sein du prolétariat de ce pays, lance un appel pour armer la classe ouvrière française contre toute tentative du gouvernement pour intervenir militairement en face d'une révolution ouvrière allemande.

C'est parfait... mais que pèse le prolétariat de France rongé par les divisions intestines ? N'est-ce pas l'« Humanité » elle-même qui écrit dans son numéro du 12 août : « A l'heure où H. S. R. consacre tous ses efforts à la réalisation de l'unité internationale (Hum ! Hum !) la C. G. T. - V. présente le spectacle d'une maison dont les locataires se jettent la vaisselle à la tête, s'injurient, se déchirent à belles dents. »

E.-P. G.

Un terrible typhon

HONG-KONG, 19. — Havas. — Le typhon a sévi pendant une heure avec une violence sans précédent. Un vapeur anglais du service Indo-Chine est venu s'écraser contre la jetée. L'équipage a été noyé malgré les efforts héroïques des sauveteurs Européens et Chinois. Deux vapeurs japonais, le « Ginyo Haru » et le « Sekino Haru », ont lancé des appels de détresse. Un remorqueur a jeté sans succès un câble de remorque à un des vapeurs japonais. Le « Ginyo Haru » est parti à la dérive pendant plus d'un et demi mille jusqu'à ce qu'il soit venu donner contre la jetée. Il a été sauvé grâce à l'habileté du capitaine japonais. Pendant ce temps, le sous-marin britannique L-9 sombrait au large, en face du Hong-Kong Club. L'équipage du « Ginyo Haru » est parvenu à sauver deux hommes du sous-marin britannique. Le vapeur britannique « Mingsiang » a sombré également.

LONDRES, 19. — Havas. — L'amirauté britannique confirme qu'il n'y a pas eu de morts à déplorer dans le naufrage du sous-marin L-9.

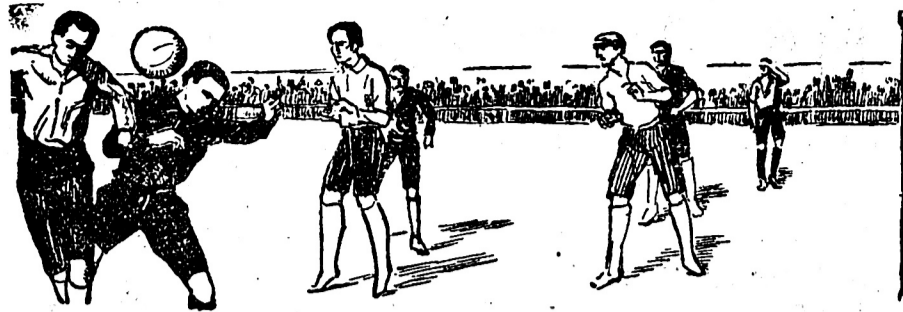
HONG-KONG, 19. — Havas. — A certains moments, au cours du typhon, le vent a atteint une vitesse de 130 milles à l'heure. Beaucoup de vaisseaux sont partis à la dérive.

Un paquebot citerne de la flotte britannique est échoué près de l'arsenal naval. Un remorqueur de la flotte est également échoué à l'île Verte. Un navire marchand chinois se trouve dans le même cas à West-Point.

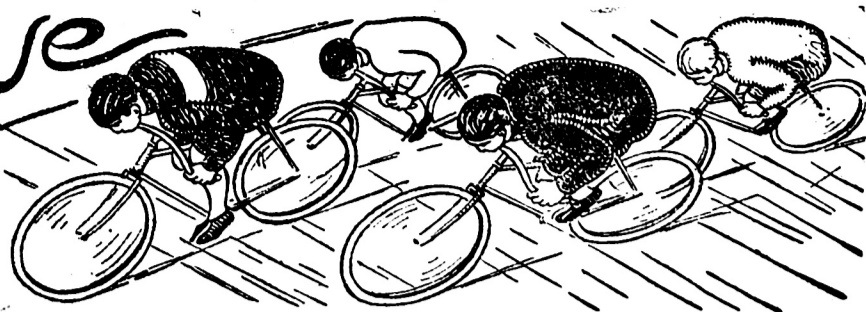
HONG-KHONG, 20. — Havas. — Un typhon a détruit de nombreuses embarcations chinoises et a détruit ou avarié un assez grand nombre de vapeurs chinois et anglais. Les toitures de plusieurs édifices ont été emportées par la bourrasque. Six Chinois ont péri électrocutés par des fils télégraphiques abattus.

MACAO, 20. — Havas. — Le quartier chinois, la batterie et plusieurs maisons situées sur les quais ont été fort endommagés par le typhon.

des recettes d'exploitation pour juillet 1923, qui est de fr. 11,711,000, provient surtout d'une forte diminution des dépenses. L'augmentation des recettes du trafic de juillet 1923, comparé à juillet 1922, n'est en réalité que de fr. 319,000.



LA Vie sportive



FOOTBALL

Les matches d'hiver

Résultats des matches de football : St-Gall bat Sportklub Veltheim, 3 à 0. Zurich bat Schaffhouse Sparta, 2 à 0. Nordstern bat Etoile Chaux-de-Fonds, 3 à 1. Aarau bat Berne, 1 à 0. Bienne bat Fribourg, 2 à 1.

Inauguration de l'emplacement de sport du F.-C. Le Parc

Le football-club. Le Parc de notre ville travaille depuis plusieurs mois à l'aménagement de son nouveau terrain de football qui se trouve à la Charrière, entre les deux places de jeux du F.-C. Chaux-de-Fonds et Olympic. Le terrain superbe est situé et d'un niveau parfait mesure 100 mètres de long sur 70 de large. Il a été entouré d'une palissade que les membres dévoués de la société ont pris sur eux de mener la construction à bonne fin. Cette dernière approche puisque le F.-C. Le Parc a fixé à samedi et dimanche prochains les dates d'inauguration de son nouveau terrain. Il convie à cet effet toute la gent sportive de notre ville à assister aux différents matches qui mettront aux prises une équipe de chacun des clubs locaux et du Locle, c'est-à-dire : Etoile II et Chaux-de-Fonds II, pour la série Promotion ; Le Locle I, Floria-Sports I, Le Parc I, pour la série B ; Olympic I, Sporting-Dulcia I, pour la série C.

Pareille réunion est unique dans les annales du football et félicitons tous les clubs de la ville et le F.-C. Le Parc de n'avoir fait aucune objection à participer à cette inauguration.

Il sera, de par la rivalité des clubs, fort intéressant de suivre les différents matches, et nul doute que la population chaux-de-fonnière saura, une fois de plus, montrer l'intérêt qu'elle apporte au sport en assistant nombreuse à ce meeting. Comme bien on le pense, malgré le dévouement de ses membres, le F.-C. Le Parc a dû consentir à de gros sacrifices pour arriver au but qu'il s'était donné, et comme ses finances lui réclament un certain équilibre, souhaitons à cette jeune et si active société beaucoup de chance et pleine réussite pendant les deux journées d'inauguration de son terrain.

HIPPISME

Les courses de chevaux de Saïgnelégier

SAIGNELEGIER, 19. — Resp. — Samedi s'est ouvert à Saïgnelégier le 20^{me} marché-concours suisse de chevaux organisé par la Société d'agriculture et le Syndicat d'élevage du cheval des Franches-Montagnes. Le Département fédéral de l'agriculture a délégué un de ses représentants à ce marché-concours. Dimanche ont lieu les courses de chevaux. Sept courses sont prévues.

Au marché-concours, 327 chevaux sont présentés. C'est un record sur les années passées. Ce marché-concours et les courses de chevaux sont une grande attraction pour les populations jurassiennes qui arrivent dans le chef-lieu des Franches-Montagnes en grand nombre. Les trains spéciaux organisés par la direction Glovelier-Saignelégier et par la direction Saïgnelégier-Chaux-de-Fonds ont vu leurs places déjà toutes réservées dans l'après-midi de samedi. Tous ces trains spéciaux sont organisés avec de fortes réductions sur les taxes en vigueur.

SAIGNELEGIER, 20. — La journée de dimanche, rehaussée par des courses de chevaux et des exercices d'acrobatie exécutés par le parachutiste Romaneschi, avait amené une quinzaine de milliers de spectateurs. A midi, un banquet réunissait les délégués des autorités fédérales et cantonales, ainsi que les invités et la presse. Des discours ont été prononcés par MM. Scheurer, président de la Confédération, Stauffer, conseiller d'Etat bernois, Dr Laur, secrétaire de l'Union des paysans, par le colonel Jaggi, de Berne.

SAIGNELEGIER, 20. — Dans la journée du 19 août diverses courses ont été courues à Saïgnelégier, en particulier la course du Jura-sud, la course nationale, la course campagnarde, puis diverses courses militaires. Voici les résultats de la course militaire pour dragons : 1. Fréard, Bernard, Monfaucou ; 2. Goudron, Georges, Saïgnelégier ; 3. Tschan, Ernest, Tavannes.

Courses pour officiers. Steaple Chase : 1. von Sinner, Rudolphe, Berne ; 2. Choquard, F., Porrentruy ; 3. von Grafenried, Bienne.

NATATION

La traversée de Paris

PARIS, 20. — Havas. — Hier s'est disputée la traversée de Paris à la nage (11 km. 700). Voici le classement de la course : 1. Billington, en 3 h. 5" ; 2. Costa Malito, en 3 h. 10" ; 3. René Richard, en 3 h. 28' 30".

La traversée de la Manche

LONDRES, 20. — Havas. — Cinq nageurs vont tenter la traversée de la Manche lundi. Toth partira de Douvres vers 7 heures ; Perez partira une heure après. Record, ainsi que Michel et Perrault, partiront de Calais.

CYCLISME

CHAMPIONNAT DU MONDE

OERLIKON, 18. — Samedi après-midi ont commencé au Vélodrome d'Oerlikon, devant un nombreux public, les éliminatoires et les courses de repêchage du championnat du monde de vitesse sur 1 km. pour amateurs et professionnels. Des représentants de l'Union cycliste internationale, du canton et de la ville de Zurich, ainsi que de l'armée suisse, ont assisté à ces intéressants concours. Aux éliminatoires amateurs, les trois Suisses annoncés ont été éliminés. Résultats :

1^{re} course : 1. Peeters (Hollande, devant Del Grosso (Italie). — 2^{me} course : 1. Van Drackestein (Hollande) devant Fuller (Angleterre). — 3^{me} course : 1. Cugnot (France) devant White (Angleterre). — 4^{me} course : 1. Michard (France) devant Falk (Hollande). — 5^{me} course : 1. Mazairac (Hollande) devant E. Hansen (Danemark).

Dans la course de repêchage pour amateurs, Falk (Hollande) est arrivé premier devant E. Hansen, Del Grosso et White. Tous les quatre participeront avec les vainqueurs des éliminatoires aux championnats de dimanche.

Professionnels. — Éliminatoires : 1^{re} course : 1. Moeskops (Hollande) devant Ellegard (Danemark). — 2^{me} course : 1. Poulain (France). — 3^{me} course : 1. Kaufmann (Suisse). — 4^{me} course : 1. Leene (Hollande). — 5^{me} course : 1. Schilles (France).

Courses de repêchage : 1^{re} course : 1. Spears (Australie). — 2^{me} course : 1. Moretti (Italie). — 3^{me} course : 1. Van Neck (Hollande).

Les trois vainqueurs dans les courses de repêchage participeront avec les vainqueurs des éliminatoires aux championnats de dimanche.

Michard et Moeskops, champions

OERLIKON, 20. — Jamais jusqu'ici le Vélodrome d'Oerlikon n'avait vu une foule aussi nombreuse de spectateurs, venue pour assister dimanche après-midi aux championnats internationaux de vitesse. Voici les résultats des éliminatoires et des courses comptant pour la finale :

Championnat amateurs : Demi-finale : 1^{re} manche : 1. Mazairac (Hollande) ; 2. Van Drackestein (Hollande), une demi-longueur en arrière. — 2^{me} manche : 1. Michard (France) ; 2. Peeters (Hollande), à un quart de longueur. — Finale : 1. Michard ; 2. Mazairac, une longueur. — Peeters et Van Drackestein se disputent la 3^{me} place ; Peeters l'emporte à une demi-longueur. — Michard est proclamé champion du monde amateurs.

Championnat du monde professionnels : Les séries éliminatoires sont gagnées par Moeskops (Hollande), Poulain (France), Spears (Australie) et Kaufmann (Suisse). La 4^{me} manche met aux prises Kaufmann et l'Italien Moretti. Au moment où Kaufmann se préparait à dépasser Moretti, ce dernier balança le coureur suisse qui perdit ainsi la dite manche. Toutefois, le jury lui accorda la première place. A la 1^{re} demi-finale, Moeskops l'emporte sur Spears, à une longueur. La 2^{me} demi-finale voit la victoire de Poulain, à trois quarts de longueur de Kaufmann. Ce dernier menait dans les premier et second tours, mais Poulain le dépasse à la cloche. Le champion suisse tenta vainement deux nouvelles attaques. Pour la finale, seuls restaient en présence les champions Moeskops et Poulain. Dès le début, Moeskops mène, mais à la cloche le Français cherche à le dépasser, mais ses efforts demeurent sans résultat. Moeskops gagne la course à une longueur devant Poulain. Il se classe ainsi champion du monde. Spears et Kaufmann se disputent la 3^{me} place. Kaufmann gagne facilement la course. Si le champion suisse s'était montré aussi brillant dans la demi-finale avec Poulain, il est certain qu'il aurait remporté la finale et le championnat.

OERLIKON, 20. — Le handicap pour les amateurs non classés a été gagné par Gudlager (Danemark), devant Sibbit et White (Angleterre) et le Suisse Ley.

La course de tandem a été remportée par Moretti (Italie) et Ellegard (Danemark), devant Bailey (Angleterre) et Rutt (Allemagne, à une longueur et demie.

Dans la course primée des professionnels, la victoire est revenue au Hollandais Leene, devant l'Australien Spears et l'Allemand Rutt. Moretti s'est vu adjuger la victoire dans la course handicap des professionnels non classés, devant Ellegard et Spears.

Rossberg (Danemark) est sorti premier dans la course de 10 km. derrière grosses motos, devant l'Allemand Thomas et le Suisse Wegmann, en 9' 36" 1/5.

Paul Suter, champion à Paris

PARIS, 20. — Havas. — Au Parc des Princes s'est disputé le prix Albert Champion dont voici les résultats : 10 km. derrière motos : 1^{re} manche : 1. Paul Suter (Suisse) ; 2. Colombatto ; 3. Miquel. — 2^{me} manche (20 km.) : 1. Suter ; 2. Miquel ; 3. Colombatto. — 3^{me} manche (30 km.) : 1. Suter ; 2. Grassin ; 3. Colombatto. — Classe-

ment général : 1. Suter ; 2. Colombatto ; 3. Miquel ; 4. Grassin.

40^{me} anniversaire de l'U. C. S.

ZURICH, 19. — A l'occasion du 40^{me} anniversaire de l'Union cycliste suisse, la ville de Zurich a vu défiler, dimanche matin, dans ses rues, un impressionnant cortège de plus de 4000 cyclistes des deux sexes représentant plus de 100 sociétés ; le défilé comportait plus de 40 groupes costumés, avec automobiles, figurant de façon fort originale et pittoresque diverses scènes historiques et populaires suisses.

ATHLÉTISME

Le championnat international d'athlétisme léger

LAUSANNE, 20. — Au Stade de Vidy s'est disputé dimanche après-midi, en présence d'un nombreux public, le premier match international d'athlétisme léger franco-suisse, organisé par le Cercle des Sports de Lausanne. La totalisation générale a donné 51 points au Stade Français et 31 points au Cercle des Sports de Lausanne. Voici le détail :

100 m. : Rousseau (St. Fr.), en 11" 2/5. — 400 m. : Jamois (St. Fr.), 50" 8/10. — 800 m. : Martin (Cercle des Sports), 1' 58". — 1500 m. : Martin (Cercle des Sports), 4' 8" 6/10. — 110 m. haies : Cret (Vevey-Sports), 16" 7/10. — Saut en hauteur : Lewden (champion d'Europe, St. Fr.), 1 m. 90. — Saut en longueur : Couillaud (St. Fr.), 6 m. 83. — Disque : Béranger (St. Fr.), 41 m. 45. — Javelot : Blanc (Cercle des Sports), 48 m. 10. — Relais 4 fois 100 m. : Stade Français, en 44" 3/5. Le Stade Français gagne la première manche du challenge offert par la ville de Lausanne.

Le meeting de Genève

GENÈVE, 20. — Voici les résultats du meeting international d'athlétisme organisé par l'Urania-Genève-Sports : 100 m. : Crestois, 11" 1/5. — 200 m. : Moriaud, 23" 1/5. — 400 m. : Bauduin, 53". — 800 m. : Baraton, 2' 8" 1/5. — 1500 m. : Baraton, 4' 19". — 3000 m. : Marthe, 9' 7" 4/5. — 5000 m. : Gaschen, 16' 13" 1/5. — 400 m. relais : Métro (Paris), 46". — 1500 m. relais : Métro (Paris). — 110 m. haies : Guhl. — Saut en hauteur : 1. Guhl, avec 1 m. 75.

IV^{me} fête cantonale et jurassienne d'athlétisme léger

Encore quelques jours nous séparant de la grande joute athlétique cantonale. Aussi le Comité d'organisation ne ménage rien pour arriver à une parfaite réussite.

Un fort lot d'athlètes se sont déjà fait inscrire, lesquels seront récompensés par un superbe pavillon de prix.

Comme attractions pendant les concours du dimanche après-midi, on peut déjà annoncer une course de brouettes qui sera ouverte à tous ceux que cela intéressera.

P. R.

Voici quelques nouveaux renseignements :

Le samedi après-midi se disputera le concours dit du Pentathlon, et comprenant cinq épreuves : le 200 m., le 1500 m., le saut de longueur, le lancer du disque et celui du javelot.

Le dimanche matin débutera par le concours du Décathlon (10 épreuves), soit de 100, le 400 et le 1500 m., les sauts en longueur, en hauteur et de perche, les lancers du disque, du javelot et du boulet et le 110 m. haies. Ensuite auront lieu les éliminatoires de toutes les épreuves, de manière à réserver l'après-midi pour les finales uniquement. Le public aura ainsi une occasion unique de voir en quelques heures les finalistes de toutes les épreuves portées au programme, et qui sont : Courses de 100, 200, 400, 800, 1500 et 5000 mètres ; 110 m. haies ; sauts en longueur, en hauteur et de perche. Lancers boulet, disque, javelot. Estafettes : 1500 olympiques, 4 fois 100 m., 3000 m. américaine et dont le vainqueur de chacune d'elles doit fournir le champion cantonal pour 1923.

Le programme prévoit également quelques attractions et des courses pour dames et pour juniors. Mais il convient avant tout de féliciter l'Olympic d'avoir su établir son programme en éliminant l'obstacle principal à la bonne réussite de la fête : la perte de temps et la lenteur dans la marche des épreuves, cela en ayant décidé de faire disputer toutes les éliminatoires le dimanche matin, de manière à offrir au public le dimanche après-midi un programme sélect de tout premier ordre, avec simplement dans chaque épreuve les trois meilleurs athlètes. Les épreuves se disputeront ainsi de façon suivie. Les spectateurs n'auront plus le temps de s'ennuyer ou de s'endormir entre temps.

Le clou de la journée sera naturellement la lutte des courses estafettes, toujours si disputées et si intéressantes. En outre, la participation quasi-certaine de presque tous les champions cantonaux de l'année dernière et de celle des recordmen neuchâtelois fait prévoir une manifestation de la plus belle envergure.

ETRANGER

La toiture d'une église s'effondre

MADRID, 19. — Havas. — A Navar Donda, des courses de taureaux avaient lieu sur la place quand la toiture de l'église sur laquelle se trouvaient 80 spectateurs s'effondra sous le poids. Il y a deux morts et 30 blessés sérieusement.

Un nouveau cadavre

TARBES, 19. — Havas. — Hier après-midi, vers 1 heure, un nouveau cadavre a été repêché à environ 800 mètres en aval de l'endroit où se trouve encore la carcasse de l'automobile ; c'est celui d'une jeune fille de 23 ans, Mlle Wolley Buscher, qui a pu être identifiée grâce à la présence des parents venus de Hollande. On n'a pas encore retrouvé le corps du chef de la caravane qui, paraît-il, portait sur lui une somme très importante. Le cadavre du chauffeur demeure également introuvable. Les fouilles et les recherches se poursuivent sans relâche.

JURA BERNOIS

SAINT-IMIER. — Parti socialiste. — Tous les membres sont convoqués en assemblée générale mercredi 22 courant, à 20 heures, au Cercle ouvrier. Important.

SAINT-IMIER. — Fanfare ouvrière. — Les membres de la Fanfare ouvrière sont convoqués par devoir en assemblée commune avec la Commission de protection ce soir, lundi, à 20 heures, au Cercle ouvrier, premier étage. Important.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Dangers des locomotives. — Vendredi après-midi, plusieurs foyers d'incendie se sont déclarés le long de la ligne de chemin de fer entre Auvier et Noiraigue. On suppose que ce sont des étincelles échappées de la machine du train direct sur Paris qui les ont provoqués. Grâce à l'intervention de personnes accourues de différents côtés, de Boudry, de Trois-Rods et de Rochefort entre autres, ainsi que d'agents du chemin de fer envoyés de Neuchâtel par course spéciale, le feu qui menaçait les forêts voisines a pu être maîtrisé.

NEUCHÂTEL

COMITE DU PARTI SOCIALISTE. — Le comité du Parti socialiste se réunira demain soir, mardi, à 20 heures, à la Maison du Peuple. A l'ordre du jour : Votation cantonale des 1^{er} et 2^e septembre.

LE LOCLE

Chœur mixte Amitié. — Répétition générale ce soir, lundi, à 20 h., au Cercle. Par devoir.

D'une semaine à l'autre. — Ces deux derniers jours une pluie torrentielle, mais bienfaisante, est tombée drue. Hier soir, le temps semblait se remettre au beau.

Le cirque Knie quitte notre ville aujourd'hui même, après un séjour de 6 jours au Locle. Sa représentation de samedi soir, ainsi que sa soirée d'adieux ont été données devant des milliers de personnes qui garderont des frères Knie le meilleur souvenir.

Communiqués

Scala

Prière de prendre connaissance des détails du merveilleux programme de la Scala dans les annonces du journal.

Bulletin météorologique des C. F. F.

du 20 août 1923 (7 h. du matin)

| Alt. en m. | Stations | Temp. centig. | Temps | Vent |
|------------|-----------------|---------------|------------|-----------|
| 280 | Bâle | 13 | Pluie | Calme |
| 543 | Berne | 12 | Couvert | » |
| 587 | Doire | 12 | Pluie | » |
| 1543 | Davos | 6 | » | » |
| 632 | Fribourg | 12 | Couvert | » |
| 394 | Genève | 14 | » | » |
| 475 | Glaris | 11 | Pluie | V. d'oues |
| 1109 | Göschenen | 10 | Couvert | Calme |
| 566 | Interlaken | 14 | » | » |
| 955 | La Chaux-de-Fds | 10 | Pluie | » |
| 450 | Lausanne | 17 | Couvert | » |
| 208 | Locarno | 19 | Très beau | » |
| 276 | Lugano | 18 | Qq. nuages | » |
| 430 | Lucerne | 17 | Pluie | » |
| 398 | Montreux | 17 | Couvert | » |
| 482 | Neuchâtel | 15 | » | » |
| 505 | Saïgatz | 13 | » | » |
| 673 | Saint-Gall | 12 | Pluie | » |
| 1856 | Saint-Moritz | 7 | Couvert | » |
| 407 | Schaffhouse | 14 | » | » |
| 537 | Sierre | 12 | » | » |
| 582 | Thoune | 12 | Qq. nuages | Föhn |
| 388 | Vevey | 13 | » | Calme |
| 1609 | Zermatt | 8 | » | » |
| 410 | Zurich | 15 | Couvert | » |

Demain mardi 21 août : 1^{er} JOUR de la Vente „Articles de Ménage“

Au Printemps

Ville de La Chaux-de-Fonds

Attention

Le public est prié de veiller à ne pas faire du feu à proximité des forêts, les risques d'incendie étant actuellement très graves.

4153 **Police du feu.**

Ville de La Chaux-de-Fonds

Avis aux cyclistes

La Direction de police rend attentifs les intéressés aux dispositions de l'article 108 du règlement général de police, ainsi conçu : « Il est interdit au cycliste en marche de lâcher le guidon des deux mains ou les pédales. Il lui est interdit également de se tenir à un tramway ou à un automobile en marche. » « Il est interdit de monter à deux ou plusieurs personnes sur des cycles ne comportant qu'une seule place. »

P 30172 C 4171 **Direction de Police.**

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Magasins du Jeunesse

Mise en vente d'un lot de

SALOPETTES américaines

bleues, très solides, comme il en a déjà été vendu 4128

Prix du complet Fr. 13.75
(veston et pantalon)

Oberhofen PENSION DU DÉBARCADÈRE

Prix de pension, fr. 7.—
Demandez prospectus 3727
Se recommande, **A. Frutiger.**

Grande Liquidation générale

autorisée par la Préfecture

Vu la saison avancée, nous vendons tous les articles d'été avec une nouvelle baisse de prix

Grande valeur pour peu d'argent

| | | | | |
|---|---------------|-------|-------|-------|
| Souliers toile | 18-21 | 22-26 | 27-29 | 30-35 |
| pour fillettes | fr. 5.— | 6.— | 7.— | 8.— |
| Toile blancs pour dames, décolletés, | 6.50 | | | |
| Toile blancs et couleurs, à lacer, à brides, lamballe, extra, au choix, | 9.90 | | | |
| Souliers bas p ^r dames, brun et noir, dep. | 12.50 | | | |
| Bottines à lacets pour dames, dep. | 17.50 | | | |
| Souliers pour messieurs, depuis | 13.50 | | | |
| Bains de mer, Pantouffles, Sandales à prix dérisoires | | | | |
| Un lot Blouses pour dames, depuis | 95 ct. | | | |
| Un lot Jupes pour dames, depuis | 4.50 | | | |
| Un lot Robes pour dames, depuis | 6.50 | | | |

Prix spéciaux pour liquider au plus vite

Magasin 4165

Chez Achille

Rue Neuve 10
Le liquidateur, Achille BLOCH.

CHOIX IMMENSE DE

Jaquettes en laine

TOUTES TEINTES ET TOUTES FORMES

Fr. 15.50

Madame Marguerite Weill

Rue Léopold-Robert 26
2^{me} étage 4146

LA CHAUX-DE-FONDS
Téléphone 11.75

Docteur F. HUBERT de retour

P 22077 C 4217

La Fondation Orphelinat communal

offre à louer pour toute une année et pour époque à convenir un logement avec part au jardin. — S'adresser à la Direction. P 22076 C 4197

Prêt hypothécaire

A prêter sur première hypothèque à 5 1/4 % sans amortissement, pour 3, 5 ou 7 ans, une somme de Fr. 10,000.—
S'adresser à M. Jean Roulet, avocat, Place Purry 5, à Neuchâtel. P 2132 N 4170

Vallon de St-Imier

N'oubliez jamais que : les amateurs d'un service, très vite, très bien, très proprement fait, se rendent en confiance

Aux salons de coiffure E. DIHLER, St-Imier

Place du Marché
lesquels rivalisent avec les grands établissements analogues en Suisse.

Vins - Bière

Liqueurs à l'emporter

Sirops : grenadine, capillaire, citronnelle, framboise, pur sucre 3796

Fr. 2.- le litre

CAFÉ de L'UNIVERS ST-IMIER

LA SCALA

La Folie du Doute | **MAISON DE COUTURE**
La Course d'Auto du KLAUSEN | **Le Tour de France Cycliste**

La Folie du Doute est un des meilleurs films de la production Pathé. Il est interprété d'une façon magistrale par notre compatriote Jean Ayme (M. John Meillard). **Maison de Couture**, deux actes d'un comique inénarrable.

La Course du Klausen, prise depuis un avion, nous permet d'assister à tous les détails d'une course d'auto excessivement périlleuse, se déroulant parmi les sites les plus pittoresques de notre pays.

Le Tour de France Cycliste nous fera ressentir les émotions des géants de la route, filmés sur tout le parcours de cette fantastique randonnée.

4250

Prix réduits

On demande à acheter

d'occasion une **balance à plateaux avec poids**, pouvant peser jusqu'à cinq kilos. Pressant. — Adresser les offres au **Secrétariat de la F. O. M. H., rue Francillon 31, Saint-Imier.**

A la même adresse, on offre à vendre une **machine à reproduire dite „Opalographie“**, double folio, 26/48 cm. Excellent appareil à reproduire l'écriture à la main, à la machine, de la musique, des plans et croquis. Cet appareil quoique très peu usagé serait vendu à un prix très avantageux. 4150

POTAGERS

à bois, à gaz, combinés

M. & G. NUSSLÉ, succ.
LA CHAUX-DE-FONDS

Librairie-Papeterie S. BLANC

SAINT-IMIER

Liquidation générale

Grand rabais sur tous les articles 4167

POUR répondre au désir de ma clientèle, mon Magasin de tissus et confections sera transféré **dès lundi 20 courant**

Rue Léopold-Robert 26, 2^{me} étage

mais j'attire l'attention sur ce fait que ma manière de travailler reste la même : toujours pas de luxe pas de frais superflus pas de vitrines alléchantes et toujours mes prix extraordinaires de bon marché

Prenez bien note de ma nouvelle adresse :

Madame Marguerite Weill
Rue Léopold-Robert 26, 2^{me} étage - Tél. 11.75

ENCHERES PUBLIQUES

L'Office soussigné vendra par voie d'enchères publiques les marchandises et mobilier dépendant de la masse en faillite L. Cuenin Ouest Watch Factory à La Chaux-de-Fonds, dont détail suit, **le lundi 20 août 1923, dès 14 heures, à la rue Numa-Droz 161 :** 1 grosse d'ébauches 17" Michel, 30 pièces métal ancre frappe, 1 lot de montres diverses, 23 boîtes plaqué or, 9 montres automobiles, 1 lot d'anneaux et couronnes, 1 lot de plaques de cadrans, 5 plaques à servir, 1 lot cartons vides, 1 machine à écrire Woodstock, tables, établis, banques, layettes, vitrines, casiers, chaises à vis, lampes électriques, quinquets, pupitres, stores, 1 fourneau électrique et 1 dit avec tuyau.

La vente aura lieu au comptant et conformément à la L. P. La Ch.-de-Fonds, le 14 août.

OFFICE DES FAILLITES :
Le Préposé,
A. Chopard.

4129

A remettre

pour raison de santé, bon petit magasin sur la place de Neuchâtel, avec atelier attenant. Chiffre d'affaires fr. 20,000. S'adresser pour conditions et renseignements à M. Jean Roulet, avocat, Place Purry 5, à Neuchâtel. P 2149 N 4248

Grands Casiers

de parois, en sapin, convenant pour magasin, sont à vendre de suite. - S'adresser au bur. de "La Sentinelle". 10001

Termineur

sérieux entreprendrait pièces de forme 5 1/4 et 6 3/4 l., si possible A. S. — Faire offres écrites sous chiffre O. F. 4162, au bureau de La Sentinelle.

Jeune homme libéré des écoles est demandé pour faire les commissions. — S'adresser rue de la Ronde 3, au rez-de-chaussée. 4140

Les avis mortuaires devant paraître dans "LA SENTINELLE" sont reçus jusqu'à 9 heures du matin.

Parc 103 - Téléphone 87

Les lettres de faire-part sont livrées en 2 heures par

l'Imprimerie Coopérative

EXÉCUTION SOIGNÉE

Parc 105 - Téléphone 10.38

Un seul manuscrit suffit

FEUILLETON DE LA SENTINELLE 22

LA MAISON MORTE

PAR **Henry BORDEAUX**

(Suite)

— Eh bien - Maddalena, lui demandai-je pour la déridier, et les pèlerinages ?
— Je n'y vas plus.
— Pas même à la Salette ? Il y a une grande fête en l'honneur de Maximin et de Mélanie.
Mais ces évocations la laissaient indifférente. Je compris que le devoir journalier la fixait au logis.

— Alors le père vous a quittés ?
— C'était son idée.
— Vous le saviez ?
— Non. Il l'a écrit à Etienne.
Ce départ qui m'avait semblé extraordinaire passait presque inaperçu en famille. Comme les choses s'accomplissent aisément, alors qu'on les imagine compliquées !
— Et Benoit ? Il reste avec vous ?
Ma question était peut-être indiscreète. La disparition des parents ne créait-elle pas une situation difficile entre le beau-frère et la belle-sœur qui s'entendaient assez mal et qui vivaient ensemble, sous le même toit, sans une autorité pour

les maintenir dans la concorde ? On ne parut pas y prendre garde :
— Benoit est au chalet avec les bêtes.
— Qui est-ce qui le ravitaillera avec le mulet ? Les enfants sans doute, Etienne ou Jean-Marie.
— Non, me répondit la femme, c'est moi. J'ai l'habitude.
C'était vrai que les années précédentes ce service lui était confié. Mais les années précédentes elle ne tenait pas la maison.
— Et qui vous remplace ici, Maddalena, quand vous n'y êtes pas ?
— Rina : elle a grandi.
En effet, je vis entrer une belle fille rouge et saine qui portait haut ses dix-sept ans, mais avec timidité, car elle se réfugia, tout de suite en nous apercevant, derrière son frère Etienne.
— Oh ! comme tu as poussé, lui dis-je. On te mariera bientôt.
Ses joues déjà colorées s'empourprèrent. Cependant, tandis que je croyais lui plaire en lui parlant mariage, je vis bien que je l'avais blessée. Sans doute, estimait-elle son deuil trop récent pour mon illusion. Et je regrettai mon indécatesse. Avec ces paysans de Maurienne, il faut prendre garde à ses mots comme auprès de la plus fine compagnie. Déjà Etienne la couvrait de sa protection :
— Elle a le temps, me dit-il. Pas besoin de se presser.
Lui, c'était un long garçon maigre, les épaules larges et le ventre creux, solide d'apparence, et qui ressemblait au vieux Jean-Pierre avec des traits moins accentués, un nez moins busqué, un

mention moins opiniâtre, quelque chose de plus doux, une expression de pensée intérieure qui lui venait de sa grand-mère.
Comme il advient dans l'histoire des races où les générations se heurtent ou se mêlent, il tenait beaucoup plus de ses aïeux que de ses parents immédiats. Je considérai avec sympathie ce jeune compagnon qui allait vivre dans mon intimité pendant trois semaines, avec sympathie et, ma foi ! je dois le confesser, avec un peu de méfiance tout de même. Comment remplacerait-il son père si débrouillard, si savant dans son métier, si bon cuisinier et si plaisant ? Il n'y fallait pas songer. Enfin !
— Alors, je t'emmène ?
— Oui, monsieur l'avocat.
— Tu connais le chemin ?
— Un peu, monsieur l'avocat.
— Et la montagne ?
— La montagne, oh ! oui, très bien.
Je me souvins que le jeune homme était plus cultivé que ses camarades du village. Un temps, le curé de Bessans avait cru surprendre en lui une vocation ecclésiastique et l'avait fait recevoir au séminaire de Saint-Jean-de-Maurienne. L'enfant y réussissait dans ses études, apprenait avec facilité, mais au bout de deux ans il avait réclamé sa liberté.
Le grand air, les hauts pâturages, l'Alpe lui manquaient.
Pétronille, qui était pieuse, et Maddalena, qui était superstitieuse, en avaient eu du chagrin. Elles voyaient déjà, dans l'avenir, un petit curé qui les bénissait.
Pareille aventure n'aurait pu arriver au der-

nier, Jean-Marie, qui était un bon gros gars, dodu et joufflu, plein de soupe et de pommes de terre, et déjà tout frétilant et vif comme le père, et comme lui apprenant par curiosité un tas de ces trucs de métier qui facilitent la vie : connaissant les herbes, les champignons, le gibier, habile à travailler le bois et déjà penché sur le pot-au-feu.
« Plus tard, pensais-je en le regardant opérer sous mes yeux sans me prêter la moindre attention et sans éprouver de ma présence aucune gêne, c'est lui que j'emmènerai. A quatorze ans, il en sait plus long que le séminariste avec son latin. »
Je montai donc au chalet de la Lombarda avec ma troupe composée de mon camarade de chasse, du jeune Etienne Couvert et de mes quatre traqueurs habituels, Antoine Portaz, Séraphin Ruffin, Michel Burnin et Anthelme Chabard.
En route, je ne manquai pas de faire un crochet pour aller saluer, dans sa cabane, Benoit le solitaire, qui gardait ses vaches et fabriquait ses fromages.
Je le retrouvai tel que je l'avais toujours vu, poli, mais taciturne. Lui aussi, comme je lui parlais de son père, me répliqua :
— Puisque c'était son idée.

(A suivre).



Revue du jour

La Chaux-de-Fonds, le 20 août.

Pour ne pas déroger à l'habitude qu'il a prise, M. Poincaré a prononcé hier son discours dominical. Il a pris l'habitude de commenter les événements de la politique internationale dans des réunions publiques. Et c'est devant les électeurs qu'il répond aux nations alliées ou ennemies. Nous aurions à redire à cette méthode si elle remplaçait la diplomatie. Mais M. Poincaré, auquel il faut reconnaître cette habileté, use du discours comme un pasteur du sermon pour maintenir le moral de ses fidèles et conserver ses partisans. (Nos lecteurs trouveront ci-dessous le résumé du dernier discours de M. Poincaré. Les journaux français en soulignent l'importance et relèvent qu'il s'adresse davantage à l'Angleterre qu'à l'Allemagne. Ils se félicitent du ton et de sa forme.)

Le ton et la forme de ce discours suffiront-ils pour renouer les liens de l'entente? Ce n'est pas certain, tant il est vrai que les gouvernements britanniques et français poursuivent une politique essentiellement nationale, sans beaucoup se préoccuper de l'intérêt général. Nous assistons à une bataille d'intérêts et à une lutte d'influence entre deux nations qui prétendent à la direction économique de l'Europe.

En attendant, les journaux anglais continuent à envisager, si ce n'est à la recommander, une action séparée de l'Angleterre.

Nous sommes loin encore d'une solution pacificatrice pouvant seule relever l'Europe de ses ruines. A. V.

Une réunion des Internationales syndicale et socialiste

PARIS, 20. — Le bureau de la Fédération syndicale internationale d'Amsterdam se rencontrera mercredi prochain, à Amsterdam, avec le bureau de l'Internationale socialiste. Un échange de vues aura lieu entre les militants des divers pays européens; touchant les mesures que la situation en Allemagne impose aux organisations socialistes et syndicalistes.

Oudegeest, secrétaire de la Fédération syndicale d'Amsterdam, fera connaître, à la réunion de mercredi, les constatations qu'il a faites au cours de l'enquête à laquelle il vient de se livrer à Berlin et en Allemagne.

LA FUITE DE M. RADITCH

LONDRES, 20. — M. Raditch, le chef du parti républicain croate, qui avait réussi à s'enfuir de Belgrade il y a quinze jours et que les autorités serbo-croates-slovenes n'avaient pas réussi à saisir, a pu s'échapper en passant la frontière hongroise. Il est arrivé à Londres la nuit dernière, accompagné de sa femme.

La France reconnaîtrait Georges de Grèce

PARIS, 20. — Havas. — Selon certains journaux, le gouvernement français serait disposé, vu l'amélioration de la situation en Grèce, à reconnaître le roi Georges.

L'alpe homicide

CHAMBERY, 20. — Havas. — Samedi, une caravane d'excursionnistes a été ensevelie près de St-Pierre d'Albigny sous un éboulement de neige accumulé au fond d'un couloir et qui avait été creusé en grotte par un torrent. Trois des excursionnistes sont morts. Ce sont les frères Henri et Hippolyte Charbonnier, guides, et Mme Couderc, de Paris. Le corps de Henri Charbonnier n'a pas encore été retrouvé.

Les drames de l'Alpe

44 heures sur un rocher

On écrit de Bregenz au « Bund » les détails que voici sur l'accident de Drusenfluh (2835 m.), dans le Rhätikon, à proximité de la frontière de la Suisse et du Vorarlberg.

Les deux alpinistes, MM. Götsch, employé de banque, et Perlflechter, négociant, tous deux de Feldkirch, avaient entrepris l'ascension de la paroi de rochers sud de cette sommité, qui n'avait été jusqu'ici gravie qu'une fois, il y a deux ans, et qui présente les plus grandes difficultés. Ils commencèrent leur escalade à 9 heures du matin, et étaient arrivés aux deux tiers de la montée à 4 heures du soir. Puis, cherchant en vain une cheminée, ils ne purent plus avancer. Ils décidèrent alors de faire descendre Perlflechter, au moyen de la corde attachée à un rocher, jusqu'à une prise inférieure. Götsch, en se désencordant, fit une chute mortelle de 250 mètres.

Perlflechter demeura assis dans une petite niche de rocher, et il s'attacha par une corde; le même soir, il put entrer en communication, par la voix, avec le berger d'une alpe du Prättigau, qui promit du secours. Après une première nuit passée dans cette position désagréable, Perlflechter eut un premier espoir: deux alpinistes de Bregenz, qui avaient traversé la paroi sud de la Sulzfluh, arrivèrent au pied de la paroi de la Drusenfluh, et communiquèrent avec lui par la voix, sans le voir. Ils allèrent au sommet par un autre côté, et de là descendirent une corde au malheureux; mais tous leurs efforts furent vains, la corde était trop courte.

Et Perlflechter dut passer une seconde nuit dans sa niche rocheuse. Le jour suivant, une colonne de secours arriva avec 275 mètres de corde. Le guide autrichien Pflügi fut descendu à 110 mètres sur la paroi et lança de là une corde à Perlflechter; un second sauveteur dut l'aider à remonter l'alpiniste exténué par 44 heures d'attente sur sa paroi.

Perlflechter, exposé au sud sur les rochers brûlants, avait cruellement souffert de la soif; se rationnant héroïquement — il avait dix pruneaux et un quart de litre de thé — il n'avait pas épuisé ces maigres provisions lorsqu'il fut sauvé.

DERNIÈRE HEURE

M. Poincaré parle toujours

CHARLEVILLE, 20. — Havas. — Au cours de l'inauguration du monument aux morts, M. Poincaré a prononcé un discours dans lequel il a évoqué l'offensive de 1918 qui amena la libération des départements envahis.

La France est toujours prête à rechercher avec ses Alliés les allègements que l'action concertée pourrait apporter à leurs souffrances. Nous pensons que le gouvernement britannique se trompe quand il dit que l'occupation de la Ruhr est une cause directe ou indirecte du chômage en Angleterre, lequel était plus aigu l'année dernière, avant l'occupation de la Ruhr. Au lieu d'engager une controverse sur la légalité de notre prise de gage, nous ferions mieux de chercher des solutions pratiques aux problèmes qui nous intéressent tous. Seule une paix établie sur des bases solides est capable de rétablir l'Europe dans un équilibre économique et moral.

M. Poincaré a conclu: Puissent nos amis se rappeler qu'une paix fondée sur l'injustice est toujours précaire et fragile. La paix que nous avons voulu fonder sur la justice et que l'on ferait glisser peu à peu hors de ses assises serait encore plus chancelante. Ne touchons donc pas au traité et prenons le seul parti de respecter et de faire respecter les engagements pris.

Avec ou sans la France

LONDRES, 19. — Havas. — Le « Sunday Times » écrit: Avec la France si c'est possible, sans la France si c'est nécessaire, les hommes d'Etat britanniques doivent maintenant se préparer à travailler à rendre à l'Europe cet équilibre social, politique et financier sans lequel il ne peut y avoir de sécurité ni de réparations pour une puissance quelconque.

La « Weekly Dispatch » dit que ceux qui critiquent l'attitude du gouvernement ne sont pas uniquement animés par des sentiments amicaux pour la France, mais qu'ils soutiennent aussi une politique qui est dans le vrai sens du mot pro-britannique. Si le gouvernement continue à suivre la même ligne de conduite, la première conséquence sera une rupture de l'Entente et, comme corollaire de cette rupture, le cabinet anglais devra en venir à des arrangements défensifs pour faire face à une nouvelle situation: le service obligatoire sera inévitable.

Le « Sunday Illustrated » apprend en dernière heure qu'aucune atteinte ne risque d'être portée à l'Entente et il se dit en mesure de donner cette assurance d'une façon formelle. Ce journal ne se dissimule pas ce qu'il y a de délicat dans la situation internationale, mais ni les hommes d'Etat anglais ni les hommes d'Etat français ne sauraient commettre la lourde bêtise de rompre l'Entente car ils savent qu'une telle rupture serait en contradiction complète avec le sentiment populaire dans les deux pays.

La crise en Allemagne

BERLIN, 19. — Wolff. — Le « Berliner Tageblatt » apprend que la délégation berlinoise chargée de l'étude des questions intéressant la circulation dans la capitale a décidé de recommander à la municipalité de suspendre le service des tramways de Berlin à l'expiration d'une quinzaine représentant le préavis à observer vis-à-vis du personnel qui serait ainsi licencié. Cette mesure serait motivée par la trop grande insuffisance du rendement financier des tramways. Le prix des places a été élevé à cent mille marks par voyageur, à compter de lundi.

BERLIN, 19. — L'assemblée plénière de l'Association des imprimeurs berlinois, considérant le chiffre des nouveaux salaires, a décidé de recommander à ses adhérents d'aviser sans délai le personnel de la réduction des heures de travail et, pour le cas où cette mesure n'apporterait pas le juste équilibre nécessaire, de préparer la fermeture de leurs ateliers; étant donné, en effet, les prix excessifs que les imprimeurs doivent maintenant exiger de leur clientèle, il est à prévoir que les commandes vont devenir des plus rares.

Un formidable incendie au midi de la France

CANNES, 19. — Havas. — L'incendie qui a éclaté dans les régions boisées du Var et des Alpes-Maritimes, activé par un vent violent a déjà couvert plusieurs hectares de superficie et menacé divers villages de l'Estérel, de la Corniche d'Or, etc. Pendant toute la journée de samedi et la nuit suivante, il a ravagé des cultures de toute sorte, des plantations de mimosas, etc., et il a atteint plusieurs immeubles. Une jeune femme d'une trentaine d'années, femme du gardien d'une villa, et deux de ses enfants, âgés de quatre et six ans, ont été surpris par les flammes et carbonisés. Dimanche matin, l'incendie a pu être maîtrisé.

DRAGUIGNAN, 20. — Havas. — Les nombreux incendies qui se sont déclarés ces jours derniers, au cours desquels des milliers d'hectares de forêts ont été la proie des flammes continuent. Le mistral s'est mis de la partie et un foyer immense s'étend de Luc à la mer. Les forêts des Maures et de l'Estérel sont en feu. Du côté des Maures, l'incendie qui a débuté dans la forêt d'Astros et dans celle de Vidouban a rapidement franchi le fleuve d'Argens et a attaqué la forêt des Arcs. En quelques heures, le territoire des communes de Lagarde-Freinet, du Plan de la Tour et de Saint-Maxime était la proie des flammes. Les troupes, la gendarmerie et de nombreux pompiers sont sur les lieux. On espère toutefois pouvoir circonscrire le fléau.

PARIS, 20. — Havas. — Suivant le « Journal », les incendies de forêt dans le Var ont fait deux victimes: un garde-forestier et sa femme, de la commune de Saint-Maxime, ont été retrouvés carbonisés.

La guerre au Maroc

Pertes espagnoles

MADRID, 19. — Havas. — Selon un communiqué du ministère de la guerre, les opérations engagées le 18 août au Maroc espagnol ont pour but de dégager les environs des positions de Tiarauin et d'Aïrau. La résistance des rebelles a empêché les colonnes espagnoles d'atteindre leurs objectifs et elles ont dû momentanément se replier dans l'après-midi du 18. Les pertes espagnoles sont de plus de 200 tués et blessés, parmi ces derniers figure un lieutenant-colonel. Au ministère de la guerre, on ignore si l'opération va reprendre immédiatement.

MADRID, 19. — Havas. — Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre a déclaré que les nouvelles reçues de Melilla au sujet des combats engagés dans cette zone annoncent que les colonnes espagnoles se heurtent à une résistance acharnée. Elles ont dû s'organiser pour poursuivre leur marche dans la nuit du 18 au 19. Le sous-secrétaire d'Etat a ajouté que le haut-commissaire espagnol était parti pour Melilla. Tous les congés et permissions ont été supprimés et tous les permissionnaires rappelés. Les pertes subies seront immédiatement comblées par l'envoi de nouveaux renforts; les envois de matériel qui avaient été interrompus vont reprendre incessamment.

Un communiqué officiel annonce qu'au cours des opérations dans la région de Melilla, les pertes espagnoles ont été de 12 officiers dont un lieutenant-colonel tué, deux chefs et onze officiers indigènes blessés, 140 soldats tués ou blessés et 80 soldats indigènes blessés.

Dans la Ruhr

Les Français saisissent les salaires

DUSSELDORF, 20. — Wolff. — Les Français ont saisi dimanche pour plus d'un milliard de marks destinés aux salaires des ouvriers de la Société Stumpf. En outre, ils ont pris une importante somme de marks à l'Imprimerie Bagel. En réponse aux protestations des milieux économiques, le général français a déclaré que désormais les autorités occupantes ordonneraient la saisie de fonds partout où il s'en trouvait.

Les Français ont évacué la succursale de la Banque du Reich.

L'émission quotidienne portée à 42 trillions de marks

BERLIN, 20. — Le président de la Reichsbank a déclaré au Conseil d'Empire que, de 30 trillions, l'émission quotidienne serait portée cette semaine à 42 trillions par jour, c'est-à-dire les deux tiers de la circulation totale actuelle, qui est de 63 trillions.

La séance du Conseil d'Empire s'occupa surtout du projet concernant l'autorisation à donner aux banques privées pour émettre des billets de banque. Le projet du gouvernement propose d'autoriser les banques respectives en Bavière, Saxe et Bade, à quintupler le montant des billets de banque qu'elles sont autorisées à émettre actuellement, tandis que les représentants de ces pays demandaient l'autorisation d'en imprimer vingt fois le montant actuel.

C'est le projet du gouvernement qui a été adopté.

L'opinion d'un Américain

LONDRES, 20. — Havas. — On mande de Washington au « Morning Post » que M. Basil Milez, commissaire de la section américaine de la Chambre internationale à Paris, dans son rapport sur les conditions de la vie économique dans la Ruhr depuis l'occupation française, déclare que la fortune matérielle du pays n'a pas été diminuée par l'occupation. L'Allemagne, ajoute-t-il, n'a aucune région dévastée, comme la France, et n'a aucun chômage, comme l'Angleterre. La dépréciation du mark a pratiquement éliminé le fardeau de la dette intérieure. Et l'Allemagne n'a aucune dette extérieure, excepté les réparations.

CONFÉDÉRATION

Les radicaux en faveur de l'impôt sur les successions

CORCELLES, 20. — Réuni hier à Corcelles, le congrès du Parti radical, par 77 voix contre 6, s'est prononcé, après avoir entendu deux rapports de MM. H. Calame et Alf. Guinchard, en faveur de la loi d'impôt sur les successions en ligne directe. Contrairement au vote de ses deux députés, la section de La Chaux-de-Fonds est favorable à la loi.

Les progressistes aussi

L'assemblée cantonale des délégués du Parti progressiste, réunie samedi à La Chaux-de-Fonds, a décidé, à l'unanimité, de recommander aux électeurs d'accepter la nouvelle loi d'impôt sur les successions en ligne directe.

La Suisse désarme!!!

BERNE, 19. — Resp. — Les différentes divisions du département militaire fédéral ont terminé l'élaboration de l'avant-projet du budget militaire pour 1924. Cet avant-projet a été déposé sur le bureau du chef de ce département, M. le conseiller fédéral Scheurer qui l'examinera dès son retour de vacances. Cet avant-projet sera ensuite renvoyé aux différentes divisions avec les propositions du chef du département pour des réductions possibles, puis l'avant-projet sera soumis au département fédéral des finances et enfin au Conseil fédéral pour être transmis aux Chambres. Nous croyons savoir que ce budget est supérieur à celui de l'année dernière, notamment par des cours de répétition qui devront être exécutés en 1924, conformément à la loi. Parmi ces cours de répétition, on cite ceux de la landwehr.

La Confédération achète le Bernerhof

BERNE, 19. — Resp. — Le Conseil fédéral a tenu une séance samedi matin à 8 h. et demie. Etaient présents: MM. Motta, Haab, Häberlin et Musy. Le Conseil fédéral a adopté un message relatif à l'acquisition de l'hôtel Bernerhof à Berne. Il demande aux Chambres un crédit de 3,385,000 fr., soit 2,900,000 fr. pour l'immeuble, 35,000 fr. de droit de mutation et 450,000 fr. pour frais de transformation. Le bâtiment de l'hôtel Bernerhof mesure 2676 mètres carrés et 6851 mètres carrés de superficie de locaux dont 4200 pouvant être utilisés pour bureaux. Le Conseil fédéral, dans son message, expose qu'il pourra vendre l'hôtel du Gothard, l'immeuble de l'Effingerstrasse et la villa du Schänzli pour un total de 2,312,000 fr. et dénoncer des baux de location pour 154,000 fr. Il estime que de l'opération totale résultera une économie annuelle de 52,200 fr. sur les locations et de 100,000 fr. sur le personnel et les frais d'administration.

Les suites d'un accident d'auto

BERNE, 19. — Resp. — La famille du dentiste Huber, décédé des suites d'un accident d'automobile, a déposé une plainte aux autorités judiciaires bernoises en responsabilité civile contre M. Abraham Ornstein, propriétaire de l'automobile qui a écrasé leur père.

BERNE, 19. — Resp. — La voiture automobile qui a écrasé le dentiste Huber, de la Christoffelgasse a été séquestrée par la police et examinée par un expert officiel qui a constaté que les freins ne fonctionnaient pas. Le permis de circulation pour cette voiture a été retiré par décision de l'autorité judiciaire. En outre, il a été constaté que le chauffeur, nommé Abraham Ornstein, n'était pas en possession d'un permis de conduire. La voiture appartient à la maison Bergmann, mercerie en gros, Neuengasse 43, Berne.

Un congrès international de la franc-maçonnerie

GENEVE, 19. — On annonce qu'un congrès international de la franc-maçonnerie auquel prendront part notamment des personnalités américaines aura lieu à Genève du 25 au 27 septembre prochain.

Accidents et calamités

SCHUPFHEIM, 18. — A Hasle, la foudre est tombée sur la maison de Franz Bieri, habitée par la famille Kaiser. Le mobilier et le fourrage ont été complètement détruits. Les bâtiments proprement dits étaient assurés, mais malheureusement pas le mobilier.

HASLE, 18. — M. Jos. Marbacher, agriculteur, 59 ans, célibataire, qui abattait des arbres, a été atteint par un tronç et si grièvement blessé à la tête, qu'il a succombé une demi-heure après.

MOUDON, 18. — Un incendie que l'on attribue à la fermentation du foin a détruit samedi matin 80 chars de foin et 12,000 gerbes de blé dans la ferme du grand domaine d'Ailerens, propriété de la commune de Moudon, située à une heure de celle-ci, entre la vallée de la Broye et le vallon de la Mentheur. Le fermier, M. V. Meylan, subit des dégâts considérables.

GENEVE, 20. — Dimanche après-midi, M. Emile Sanguinède, jardinier, 20 ans, qui se baignait dans le lac près de Chambésy, a coulé à pic, frappé d'une congestion et s'est noyé.

ZURICH, 20. — Dimanche, vers 2 heures du matin, un incendie a détruit un bâtiment appartenant au voiturier Naegeli, habité par trois ménages, situé à Alstetten, près Zurich. Les locataires n'ont pu se sauver qu'à grand-peine. Le mobilier, dont la plus grande partie n'était pas assurée, est resté dans les flammes.

LA CHAUX-DE-FONDS

Commencement d'incendie

Hier à 16 heures, le poste de police était prévenu qu'un commencement d'incendie venait d'éclater rue Ph.-H.-Matthey 11. Il s'agissait simplement d'un moteur électrique qui marchait à vide et a pris feu. Le moteur a été mis hors d'usage et la partie du linoléum sur laquelle il reposait a été carbonisée. Les locataires étaient absents. Chose curieuse, le moteur ne marchait pas au moment de leur départ du logement. Aussi la mise en marche de ce moteur demeure un mystère.

Au tramway

Samedi soir, les employés de la Compagnie des tramways étaient réunis en leur local, où, dans une cordiale intimité, au cours d'une petite agape, ils ont fêté leur camarade G. Abegglen, conducteur depuis 25 ans à la Compagnie. La Compagnie avait envoyé à M. Abegglen une lettre de félicitations et de remerciements. Ses camarades offrirent au jubilaire un service en argent avec dédicace.

On nous permettra d'exprimer, au nom du public, nos vives félicitations à M. Abegglen.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

| | Demande | Offre |
|-----------|---------------------------|----------------|
| PARIS | 30.30 (30.60) | 30.65 (31.—) |
| ALLEMAGNE | 1.10 (1.20) | 1.80 (1.90) |
| | (le million de marks) | |
| LONDRES | 25.17 (25.15) | 25.26 (25.25) |
| ITALIE | 23.50 (23.50) | 23.85 (23.90) |
| BELGIQUE | 24.— (24.50) | 24.60 (25.—) |
| VIENNE | 73.— (73.—) | 82.— (81.—) |
| | (le million de couronnes) | |
| PRAGUE | 15.90 (15.90) | 16.50 (16.50) |
| HOLLANDE | 216.75 (216.50) | 218.— (217.50) |
| MADRID | 74.75 (74.60) | 75.75 (75.40) |
| NEW-YORK: | | |
| Cable | 5.50 (5.48) | 5.55 (5.54) |
| Chèque | 5.49 (5.47) | 5.55 (5.54) |